

"Chanson d'automne", le chant de la tristesse

I. "Une saison mentale"

1. Le point de départ : une sensation.

Par quel sens le poète perçoit-il l'automne ? Relevez dans la strophe 1 la métaphore qui décrit la saison.

Le poète perçoit ici l'automne grâce à la **musique** des "violons de l'automne". Cette métaphore montre que le sens concerné est l'ouïe.

Métaphore.

→ Mais à quelle réalité le poète peut-il faire référence ?

Hypothèse : le vent (hypothèse confirmée par la "feuille morte" de la 3^e strophe.

S'agit-il seulement d'une métaphore ? Que devient l'automne ?

→ Un joueur (une joueuse ?) de violon...

Vision allégorique qui suggère la souffrance d'une saison – qui provoque celle du poète.

Donc, il s'agit d'une personnification ; le poète n'est pas seulement quelqu'un qui écoute, mais aussi quelqu'un qui voit, qui rêve...

2. La transformation du poète :

Relevez dans la dernière strophe la comparaison qui renvoie au poète. Expliquez-en le sens ; montrez quel est le lien avec la métaphore précédente.

La comparaison renvoyant au poète dans la dernière strophe est celle de "la feuille morte".

Elle dépeint un poète ayant perdu le goût de vivre et se laissant emporter par le vent. Cette comparaison se rattache également au début du poème puisque la tristesse de la "feuille morte" est déjà contenue dans ce que le poète entendait de l'automne : "les sanglots longs (de ses) violons" (v. 1 et 2).

Autoportrait du poète : privé de toute énergie vitale, de tout désir propre, de toute autonomie... Et proche de la mort véritable – l'hiver doit succéder à l'automne.

3. Une saison symbolique :

Expliquez le sens propre et le sens figuré de l'expression « vent mauvais » ; concluez sur la dimension symbolique de la description de l'automne.

L'expression « vent mauvais » comporte un sens propre : il s'agit d'un vent froid et violent.

Il comporte également un sens figuré puisque la personnification à laquelle aboutit la dernière strophe du poème peut faire du « vent mauvais » une force hostile qui « emporte » le poète – après l'avoir presque tué ?

La saison d'automne est donc dans ce poème évoquée de façon subjective et symbolique.

Transition :

On comprend bien que la saison, à elle seule, ne peut provoquer un tel désespoir ; l'automne ne fait que s'ajouter à un malaise profond...

II. Une âme désolée

1. Une progression dans la tristesse :

La tristesse du poète est due à l'arrivée de l'automne, qui suscite en lui « une langueur monotone » (v. 5).

Mais on remarque une progression :

1^{re} strophe : les "sanglots" sont ceux de l'automne ; le cœur du poète, "blessé", éprouve une "langueur" (une sorte d'affaiblissement maladif).

2^e strophe : C'est le poète qui pleure...

Les pleurs sont provoqués par le souvenir des "jours anciens".

On pense à un bonheur perdu, un amour disparu...

La succession des saisons traduit donc une évolution des sentiments :

L'automne succède à l'été, la tristesse à un bonheur perdu.

De "JE" à "M' "...

2. Du portrait physique au portrait moral :

Relevez et commentez les adjectifs qui décrivent l'état physique du poète. De quel mot de la dernière strophe pouvez-vous les rapprocher ? Que dire alors de l'état d'âme du poète ?

Les adjectifs décrivant l'état physique du poète sont les adjectifs « suffoquant » et « blême ». Ils peuvent être rapprochés des derniers mots de la dernière strophe : « m'emporte » ou « morte ». Le poète se décrit ici comme étant sur le point de mourir.

Le poète est désespéré, il n'évoque pas le printemps qui viendra pourtant... mais pas pour lui, semble-t-il.

3. Une chanson triste

Quelles sont les allitérations et les assonances qui traversent le poème ? Quel élément caractéristique de l'automne font-elles entendre ? Quel sentiment naît-il d'une telle musique ? En quoi cela permet-il de faire entendre la plainte du poète ?

Les sonorités traversant le poème sont des allitérations en « l » (premier quatrain), « v » (dernier quatrain) et des assonances en « o » (premier quatrain) et voyelles nasales « in », « an ».

Elles font entendre l'un des éléments caractéristiques de l'automne : le vent. Le sentiment naissant d'une telle musique est un sentiment de profonde mélancolie qui fait du poème le lieu d'expression de la plainte.

+ Étudiez le rythme de la dernière strophe et expliquez en quoi il décrit à la fois une perception visuelle et un état moral en exprimant tout le symbole du poème.

Le rythme de la dernière strophe laisse transparaître une impression de diminution rythmique. Les tétrasyllabes sont interrompus par un trisyllabe, puis par un tétrasyllabe qui peut encore se scinder en deux disyllabes. L'enjambement ultime achève cette impression d'épuisement rythmique qui est aussi un état moral et qui fait du dernier mot le symbole du poème : la feuille morte.